Document generated on 06/21/2025 7:28 a.m.

Brèves littéraires

Letter from home

Anique Poitras

Volume 6, Number 3, Winter 1991

URI: https://id.erudit.org/iderudit/6272ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)
1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Poitras, A. (1991). *Letter from home*. *Brèves littéraires*, *6*(3), 23–24.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LETTER FROM HOME

Anique Poitras

une lettre à son père jamais transcrite jamais jamais en avril des mots d'enfant, une voix d'enfant, une grosse peine enfantine

letter from home

écoute bien les sons qui se déchirent, la joie en travers le bruit, du temps dans la tête

letter from home

papa cette année vas-tu encore oublier ma fête même si je t'ai demandé d'écrire la date comme pour tes clients que tu n'oublies jamais leurs fêtes et que je suis jalouse d'eux autres et que si j'avais acheté une auto à ton garage tu l'oublierais jamais ma fête mais moi je sais même pas conduire bon demain je serai grande

elle vend son bébé fille pour une poignée de billets verts tout taponnés, achète une robe rouge à fleurs ocre sur la grande place du marché. Boit du thé. Avec du sucre. Croise les jambes, boit du thé. Un paravent de bambou effiloché. Son regard fixé dessus. Le paravent de bambou

l'envie de cracher dans la foule, sur des inconnus. Crier, taper du pied. Dire Buark! Chut. Attends! Attends que je comprenne un peu mieux ce qui m'arrive. Endure-moi. Berce-moi malgré mes cris comme

si j'étais bébé. Je suis bébé. Je mords. Je bave. J'ai des coliques. Si je crie j'ai mal tu prends tout contre toi tu traduis rien tu t'assommes avec mes mots jette-les va te faire foutre mais reviens

demain je serai grande

attends que je comprenne un peu mieux ce qui m'arrive. Endure-moi. Berce-moi malgré mes cris. J'ai des coliques. Si je crie j'ai mal demain je serai grande, t'offrirai la robe rouge à fleurs ocre, du thé, du sucre, un paravent de bambou

chut!

Elle vend son bébé fille pour une poignée de billets verts tout taponnés.

— Attends!